

Université PANTHÉON - ASSAS (PARIS-II)

U.E.F.2

Droit - Economie - Sciences Sociales

4460

Assas

Session : Mai 2019

Année d'étude : Troisième année de Licence économie-gestion mention économie et gestion parcours économie internationale

Discipline : *Théorie du commerce international*
(Unité d'Enseignements Fondamentaux 2)

Titulaire(s) du cours :
M. Jean-Marie LE PAGE

Document(s) autorisé(s) : AUCUN

UNIVERSITÉ PARIS II. LICENCE DE SCIENCES ÉCONOMIQUES
 Cours de Jean-Marie Le Page : « Théorie du commerce international ».
 Épreuve UEF (durée : 3h). Session de mai 2019.

Les étudiants devront répondre aux questions *en quelques lignes et traiter les trois exercices.*

I) Commentaires et questions.

1°) Dans un célèbre article publié en 1941, Wolfgang Stolper et Paul Samuelson écrivaient : « En Australie (...) où la terre peut être considérée comme étant très abondante par rapport au travail, le protectionnisme pourrait peut-être élever le revenu réel du travail. ». Expliquez cette phrase *très brièvement* en utilisant le « théorème de Stolper-Samuelson ».

2°) Pourquoi Paul Krugman écrit-il dans son manuel d'économie internationale : « Il est (...) clair que le commerce [international] offre la possibilité de gains mutuels, même si les pays sont parfaitement identiques en termes de ressources ou de technologies et n'affichent donc aucun avantage comparatif » ?

II) Exercice 1

On considère un système économique à deux pays comme celui que décrivait Ricardo en 1817. Dans ces pays, ne sont fabriqués que deux biens économiques : le vin (bien 1) et le drap (bien 2). Le tableau suivant indique leurs coûts unitaires en travail :

	Coût unitaire en travail de la production de vin	Coût unitaire en travail de la production de drap
Pays 1	3	5
Pays 2	12	10

1°) Quelles sont les principales hypothèses de la théorie ricardienne de l'échange international ?

2°) On reprend toutes les hypothèses de la théorie ricardienne de l'échange international et l'on suppose que la quantité totale de travail disponible du pays 1 est égale à 3 000 000. En notant X_1 et X_2 les productions du pays 1, déterminez l'équation de la frontière des possibilités de production du pays 1.

3°) Selon la théorie de Ricardo, quelle sera la spécialisation internationale de chaque pays ? Pourquoi ?

4°) Quelle sera la fourchette de prix internationaux acceptables pour qu'il existe un échange de biens entre les deux pays ?

5°) On suppose que la demande de vin s'adressant à l'ensemble des deux pays est notée D_1 . Cette demande a pour expression : $D_1 = 1\,000\,000\bar{P}$, expression dans laquelle \bar{P} désigne le prix international relatif du drap. Déterminer la valeur de \bar{P} pour qu'un seul des deux pays (vous direz lequel) produise du vin en quantité suffisante pour satisfaire la consommation des deux économies tout en utilisant la totalité de ses capacités de production.

III Exercice 2

Un pays produit deux biens. La fonction de transformation de ces biens 1 et 2 fabriqués en quantités X_1 et X_2 a pour expression : $12 - 2(X_1)^2 - (X_2)^2 = 0$.

TSVP →

La fonction d'utilité collective s'écrit $W(C_1, C_2) = C_1 C_2$ où C_1 et C_2 désignent les quantités consommées des biens 1 et 2. Le prix international \bar{p}_1 du bien 1 est de 1 et celui du bien 2 (noté \bar{p}_2) est de 2.

1°) Rappelez la définition de la fonction de transformation des biens ainsi que ses propriétés selon la théorie néoclassique. La fonction de transformation ci-dessus possède-t-elle ces propriétés ? (N. B. : on suppose que $12 - 2(X_1)^2 > 0$)

2°) Le pays considéré est en situation d'échange international dans les conditions concurrentielles décrites par le modèle Heckscher-Ohlin. Écrivez la contrainte de balance commerciale.

3°) Déterminez les quantités produites et consommées de chacun des biens en situation d'échange international (N. B. : $\sqrt{\frac{2}{3}} = 0,81$).

4°) Déterminez les quantités exportées et importées par l'économie considérée.

IV Exercice 3

Considérons deux économies où les firmes sont en situation de concurrence monopolistique. Elles vendent des produits différenciés mais substituables les uns par rapport aux autres. Ces produits constituent donc le même bien économique.

Dans le pays 1, toutes les entreprises ont la même courbe de coût moyen et vendent au même prix le bien considéré. L'équation de la courbe de coût moyen dans ce pays 1 est la suivante : $CM_1 = 170 + 16,66n_1$. La lettre n_1 désigne le nombre d'entreprises dans le pays 1. Dans le pays 2, les entreprises ont aussi des courbes identiques de coût moyen dont l'équation est $CM_2 = 170 + 9,38n_2$. La lettre n_2 désigne le nombre d'entreprises dans le pays 2.

Dans chaque pays, la courbe de demande est identique et d'équation $p = 170 + \frac{150}{n}$ où p désigne le prix du bien et n le nombre total d'entreprises du pays.

1°) Supposons dans un premier temps qu'il n'y ait pas d'échanges internationaux. Déterminez le nombre de firmes ainsi que le prix le marché dans chaque pays en justifiant votre méthode de calcul. Commentez vos résultats (N. B. : $150/16,66 = 9$ et $150/9,38 = 16$).

2°) Supposons à présent que les deux pays s'ouvrent au commerce international. La courbe de coût moyen commune à l'ensemble des entreprises des deux pays a alors pour expression :

$CM = 170 + 6n$. La courbe de demande du marché est supposée inchangée. Dans ces conditions, quel seront le nombre total d'entreprises sur le marché unifié ainsi que le prix international du bien ?

3°) Indiquez à partir des résultats de la question précédente quel aura été l'impact de l'ouverture à l'échange international sur le prix du bien et sur le nombre total d'entreprises opérant sur le marché considéré. Expliquez les résultats obtenus.